

(Portrait de Franck Bergerot – Jazzman –2000)

Il est des artistes pour lesquels improviser, composer, enseigner participent d'une même passion. Défrichant sans cesse des terrains de découverte, leur oeuvre s'enrichit perpétuellement au contact de toutes ces expériences. Le guitariste **Patrick Fradet** en constitue un exemple frappant, à travers son histoire singulière d'autodidacte tardif.

“...Peintre en bâtiment jusqu'à l'âge de 18 ans, il touche sa première guitare à 17 ans, zone un peu, gratte une mandoline dans un groupe de folk et connaît la révélation du jazz et de l'improvisation à travers la musique du mandoliniste David Grisman. Il a 20 ans et plus une seconde à perdre. Et d'abord il lui faut comprendre “comment ça marche”. Trois années durant, à raison de quinze heures par jour, il s'enferme chez lui avec le Dandelot, les méthodes de Cullaz et Joe Pass, les disques de Parker, Monk, Coltrane, Jimmy Rainey, Jim Hall, Wes Montgomery, et ne sort de chez lui que pour se rendre à la bibliothèque de son quartier afin d'y étudier tout ce qui a trait à la musique.

Il sent cependant que sa musique est ailleurs.

Sur le catalogue ECM, il écoute Keith Jarrett, John Abercrombie, Jan Garbarek. Mais les clefs de ce langage lui font défaut...”.

En 1983, il s'installe à Paris. Il y côtoie une nouvelle génération de musiciens en train d'assimiler les influences de Dave Liebman, Pat Metheny ou John Scofield . Nouveau choc ! Il lui faut tout reprendre à zéro. Et encore une fois comprendre.

Avec une avidité qui l'amènera à s'intéresser à tous les courants majeurs des musiques populaires et savantes du XXème siècle, il étudiera : les multiples fondements de l'harmonie contemporaine, du dodécaphonisme d'Arnold Schönberg aux musiques répétitives de Steve Reich, la classification des accords contemporains à la guitare, la poésie harmolodique d'Ornette Coleman, les concepts “tonalo-modals” de Dave Liebman, les systèmes métriques et polyrythmiques des musiques extra européennes et ceux, plus savants, élaborés par Bartok, Messiaen, Ligeti, ou encore Steve Coleman.

Toujours avec ce même désir d'apprendre et ce même esprit d'ouverture, il abordera au début des années 90 les formes plus libres de l'improvisation représentées par des musiciens tels que Fred Frith, Derek Bailey, Bill Frisell, Tim Berne, John Zorn, et bien d'autres artistes issus des scènes européennes et américaines.

Au fil de ces années d'expériences multiples <<musicales, pédagogiques et pluri-artistiques>> il évolue sur la scène du jazz hexagonal et européen. Son style est déjà clairement identifiable. L'aboutissement de son travail verra naître : le Patrick Fradet Quartet (CD “Variance”), la rencontre avec Hozan Yamamoto (maitre japonais du Shakuhachi), le spectacle musical et visuel “Mister mad et mystère Monk”, ou encore le groupe “Boundless” se nourrissant des oeuvres d'Ornette Coleman, Béla Bartok et du poète René Char.

Le milieu des années 90 marquera une autre étape dans son évolution artistique. Sa rencontre avec les musiques électroniques, *groove* et *expérimentales*, représentées par des artistes comme : David Shea, Squarepusher, Autechre, Matmos, Alplex Twin, Scanner, etc... va alimenter ses propres recherches sur les rythmes, la matière sonore, l'improvisation. Dès lors, les outils technologiques comme source de création intègrent son univers musical.

Actuellement, ses activités de créations tel que : *Déglingue...Sbourg* en septet, *Tsuzumi* avec le “String Bang Orkestra”, *Corral* avec la compagnie “Machinéos”, *Phénomène G.G* avec la compagnie “Arsenic”, ses activités pédagogiques au sein de l'école EDIM, ou le livre “Accords”, les nouvelles formations - “Orkestronica”, “Rubber Band” ou le solo “Guitektronik”- sont autant de directions qui témoignent de cette volonté constante d'évolution créative.